



février/mars 2017

AD

pages 149 - 152

Par Sophie Pinet

PARIS

DIALOGUE DE STYLES

XVIII^e siècle, Régence, inspiration Ming et créations personnelles...
Le designer Hervé Van der Straeten a réinventé son appartement dans un esprit *mix and match* très élégant.

Réalisation et texte
Cédric Saint André Perrin,
photos Jérôme Galland.



HERVÉ VAN DER STRAETEN près de deux chaises d'inspiration Ming qu'il a créées, sous une paire de paravents japonais du XVIII^e siècle.



SUR UN BUREAU RÉGENCE,
une lampe *Élancée* d'Hervé
Van der Straeten, une boîte
en laque japonaise et une
sculpture en verre soufflé
de Simone Crestani (galerie
Alexandre Biaggi). Le fauteuil
est d'époque Louis XV. Sur
le côté, un lampadaire d'Hervé
Van der Straeten et, au mur,
des sculptures en céramique
de James hd Brown.



L'homme est réputé pour son mobilier graphique, ultra-dessiné, fort et percutant. Des pièces qui relèvent aussi, par leur exécution, d'un raffinement extrême. Les bronzes patinés se mêlent aux douces brillances des laques, qui elles-mêmes sont rythmées par des marqueteries abstraites. Qu'il s'agisse de miroirs, de luminaires ou de consoles, il

émane toujours de ses compositions une forme de tension visuelle. L'intérieur d'Hervé Van der Straeten est à l'image de son travail: complexe et contradictoire; à la fois moderniste et hors du temps, épuré et baroque, calme et électrique. Sa table de salle à manger en est la parfaite illustration: résultant d'un empilement un brin désaxé de cubes de sépiolite et d'Inox, elle semble sur le point de s'écrouler autant qu'elle paraît majestueuse. Ici tout semble en suspens... Un brin irréel.

Avec ses trois pièces en enfilade surplombant la Seine, cet appartement de 175 mètres carrés, situé à l'étage noble d'un immeuble XVIII^e de l'île Saint-Louis, est empreint d'une grâce atemporelle. Les murs blanc crème, vert d'eau et beige rosé servent d'écrin à une collection de mobilier forte et d'œuvres d'art expressives. « L'achat d'un objet découle toujours d'un coup de cœur. Après, reste à trouver une place à chaque nouvel engouement. Il faut donc marier des

pièces parfois éclectiques, faire cohabiter différents univers, trouver un équilibre. Détestant l'uniformité, j'aime rapprocher des éléments a priori contradictoires: un vase délicat à côté d'une sculpture brutaliste, un meuble ancien et une pièce contemporaine, un cadre énorme et un lampadaire maigrichon. Les contrastes apportent sa musicalité à un intérieur. »

Dans cet appartement qu'il partage avec Bruno Frisoni, le directeur artistique du bottier Roger Vivier, Hervé Van der Straeten mêle de façon nonchalante ses propres créations à des antiquités XVIII^e, les pièces de designers comme Pierre Charpin à des objets asiatiques. Salon, chambre et salle à manger sont ponctués de boîtes en laque, vases en bronze et autres paravents japonais. Une influence que l'on retrouve également dans son travail; Hervé Van der Straeten s'employant à orner cabinets, tables ou consoles de panneaux laqués anciens. « Je possédais déjà nombre d'objets dans mon loft minimaliste à Bastille. Ils prennent dans cet immeuble XVII^e une signification autre. Dans l'idéal, si je le pouvais, j'aimerais déménager tous les cinq ans dans Paris. Chaque quartier a son charme, sa propre couleur, son univers, c'est formidable de pouvoir s'en imprégner. Un appartement correspond toujours à un moment précis de la vie. C'est peut-être la raison pour laquelle j'aime les voir photographiés: pour en garder une trace, des souvenirs. »

1. LA VUE sur la Seine depuis l'appartement.

2. DANS LE PETIT SALON, devant le canapé et les tables d'appoint dessinés par Hervé Van der Straeten, sont posés sur une table basse de Pierre Charpin (Galerie kroo) un poisson en verre soufflé de Simone Crestani (galerie Alexandre Biaggi) et un bouquet de fleurs (Baptiste). Au mur, un tableau de Daniel Arsham et des appliques en bronze suédoises du XVIII^e siècle.

3. DANS LA SALLE À MANGER, sur une console Régence en bois doré est disposé un ensemble de céramiques d'Andrea Branzi pour Sèvres-Cité de la céramique (galerie Mouvements Modernes). Le vase en verre soufflé date des années 1970. Au mur, un tableau de Mao Yan (Galerie Daniel Templon) et des appliques d'esprit classique Jansen.